

N^o 229.

La fin de ce conte rappelle le récit du *Sûtrâlamkâra* (trad. Huber, n^o 55, p. 273-278) intitulé : *Le roi Açoka et le bhikṣu qui exhalait un parfum suave.*

XXXVI, 4, 31^a.

N^o 232.

Ce conte est une réplique affaiblie du récit relatif aux rêves du roi Prasenajit. Cf. notre n^o 498.